**LANCEUSE DE COUTEAUX**

***LA LAME DE LA MORT***

Victor Lagachette, inspecteur expérimenté de 45 ans, sportif, célibataire et moustachu avait l’habitude de mener ses enquêtes avec son chien Loupi qui était malin comme son maître. Le chapeau enfoncé sur sa tête cachait juste un bout de la cicatrice sur sa joue droite. On venait de lui confier une enquête concernant la disparition de monsieur Marquez, le directeur du cirque Météor.
C’est par un après-midi glacial dans une salle sombre et humide que l’interrogatoire de la lanceuse de couteau commença. Une seule lumière éclairait l’inspecteur et la suspecte. Celle-ci faisait deux têtes de plus que Victor, on aurait dit une géante. Ses yeux étaient verts très clairs, son visage pâle et ses cheveux touchaient par terre. Après un long moment de silence, l’inspecteur déclara :
– Je n’ai pas beaucoup de temps. Déclinez votre identité. Nom, prénom et âge.
– Je m’appelle Lara Fernandez et j’ai 28 ans, répondit l’artiste.
Le cirque était devenu peu à peu sa vraie famille. Ayant été élevée dans un foyer, Lara avait eu très peu de liens avec ses parents. Le directeur, Monsieur Marquez, l’avait vite repérée à un championnat de tir à l’arc lorsqu’elle avait gagné le premier prix.
– Où êtes-vous née ? lui demanda Victor.
– Je suis née au Portugal mais j’avais six ans lorsque j’ai quitté le foyer et que mes parents et moi avons abandonné notre pays pour chercher du travail ailleurs..
– Depuis quand travaillez-vous dans ce cirque ?
– Cela fait bientôt trois ans.
– Que faisiez-vous auparavant ?
– Heu…heu …pas grand-chose… hésita-t-elle.
– Dites-moi précisément ce que vous faisiez avant de commencer à travailler dans le cirque de Monsieur Marquez, insista l’inspecteur.
– J’ai travaillé dans d’autres cirques, mais ça ne durait jamais longtemps, finit-elle par avouer.
– Ha…

Victor Lagachette n’était pas né de la dernière pluie, il sentait bien que Lara avait des choses à dire.
– Bon, quel est votre nom de scène ? poursuivit-il.
– C’est … c’est la… la Lame de la Mort… balbutia-t-elle en devenant de plus en plus pâle.
– A quelle heure terminez-vous votre travail ? demanda Victor pour changer de sujet.
– Tard, très tard… répondit-elle tristement.
– Pourquoi ? continua-il intrigué.
– Monsieur René Marquez me disait que mon numéro n’était pas assez bien alors je travaillais très tard chaque jour pour l’améliorer. Tout le monde m’admirait, m’aimait sauf Monsieur le directeur… dit-elle en laissant couler une larme.
Victor Lagachette écoutait les paroles de Lara Fernandez attentivement mais celle-ci n’eut pas le temps de finir sa phrase quand tout à coup un homme vêtu de noir entra dans la petite salle.
– Le temps s’est écoulé, il faut y aller… ajouta l’intrus.